

# Ils ont jeté leur dignité

07/01/2021

Convoquée par le président Trump, la manifestation de ses supporters hier à Washington, devant le Capitole, cherchait à faire pression sur les sénateurs et représentants pour qu'ils ne votent pas la confirmation de l'élection de Joe Biden.

Battu à cette élection, Trump a recueilli en 2020 plus de 70 millions de voix, davantage de voix qu'à son élection de 2016. Psychologiquement incapable d'accepter cette défaite, il a prétendu que « puisqu'il avait eu davantage de voix qu'en 2016, il avait remporté l'élection présidentielle de 2020 ». Ce raisonnement faux a été accepté sans discussion par la plupart de ses électeurs, qui ont clamé depuis avec lui que « le résultat de l'élection leur a été volé ».

## Le respect des faits

Une soixantaine d'actions en justice, par lesquelles Trump voulait que les juges déclarent l'élection faussée, ont été rejetées faute de preuves. Deux requêtes à la Cour suprême sur le même sujet ont subi le même sort, la Cour refusant d'aller contre le vote des électeurs. Enfin, les cinquante états ont tous confirmé leurs résultats électoraux, après avoir recompté les bulletins lorsqu'il y avait un doute ou des résultats avec des nombres de voix très voisins. La défaite de Trump ne fait donc aucun doute, bien qu'il ne l'ait jamais admise depuis.

A la suite de Trump, des dizaines de millions d'Américains sont dans le déni de la réalité électorale : ils n'acceptent ni le verdict des commissions électorales de leur état, ni celui des juges ; depuis le jour où ils l'ont élu ils ne croient que Trump.

Ils ne croient pas non plus à la science, comme on l'a vu à plusieurs reprises : ils nient l'épidémie de Covid-19 ou sa gravité, et refusent de porter un masque (voir photos des articles [\[1\]](#) et [\[2\]](#) en fin de texte). Ce déni de réalité s'oppose ainsi aux constatations comme les 255.730 contaminations et 3963 décès de la seule journée du 6 janvier 2021, et aux plus de 361.000 décès enregistrés à ce jour aux USA [\[3\]](#).

Leur rejet de la science n'est qu'une partie d'un rejet plus large des « intellos » de Washington, qu'ils détestent parce qu'ils s'en sentent méprisés. Une de leurs raisons d'élire Trump est qu'il est comme eux, un anti-intellectuel. C'est pourquoi ils peuvent lui pardonner ses milliers de mensonges, d'exagérations ou de viols de la légalité.

C'est pourquoi aussi leurs sénateurs républicains ont fait échouer la tentative de mise en accusation devant le Congrès (l'impeachment) lors de ses pressions sur le président d'Ukraine pour obtenir une enquête à charge contre le fils de son adversaire Joe Biden. Et c'est pourquoi Trump s'est permis de faire aussi pression sur le président de la commission électorale de Géorgie pour lui faire modifier à son profit les résultats électoraux de l'état. Et c'est enfin pourquoi il a aussi fait pression sur le vice-président Mike Pence pour qu'il empêche le Congrès de valider l'élection, toutes pressions sans succès.

Des dizaines de millions d'électeurs de Trump, Républicains ou Indépendants, sont donc dans le déni de réalité, donc dans le déni de logique.

### Le respect de la morale

Mais leur attitude vis-à-vis du résultat de l'élection présidentielle a aussi une dimension morale. En participant à l'élection ils ont implicitement admis la légalité de son processus et se sont engagés à en admettre le résultat. Cette attitude nécessaire de soumission aux faits est la même que dans une compétition sportive : en concourant, le perdant promet implicitement de reconnaître la victoire éventuelle de son adversaire.

Or des dizaines de millions de partisans de Trump refusent d'accepter sa défaite, pourtant amplement démontrée. Ils reviennent par-là sur leur promesse implicite de l'accepter, attitude immorale car incompatible avec la vie en société. En refusant cette défaite ils veulent priver leurs adversaires de leur droit légitime de gouverner, attitude immorale car injuste, égoïste et méprisante à leur égard.

Trump et ses partisans ont donc une attitude à la fois *illogique* (par refus de la réalité factuelle) et *immorale* (par refus du respect des droits de leurs adversaires, droits consubstantiels à leur qualité d'hommes).

### La perte de la dignité humaine

En tant qu'être sensible l'homme peut souffrir. On doit donc toujours le respecter pour la simple raison qu'il est homme. Ce respect à son égard limite ce qu'on peut lui dire et ce qu'on peut dire de lui, ainsi que ce qu'on peut lui demander. On doit, par exemple, respecter sa confiance en ne revenant pas sur une parole donnée, car la défiance engendre la défiance, et la confiance la confiance. Une société où règne la défiance, donc aussi le manque de respect, est une société de conflits incessants, de « lutte de tous contre tous » comme disait le philosophe Hobbes ; c'est une société de grandes souffrances et où on ne peut rien construire.

C'est pourtant la société que Trump a instaurée aux Etats-Unis depuis son arrivée au pouvoir, en montant systématiquement les Américains les uns contre les autres et contre les étrangers ; en dénigrant et insultant sans cesse, et en sortant d'accords internationaux (Iran, accord de Paris sur le réchauffement climatique, accords commerciaux divers, etc.). Aujourd'hui les Américains sont si violemment divisés entre pro et anti-Trump que certains frères ne parlent plus à leurs frères, et que les pro-Trump refusent les journaux et chaînes de télévision traditionnels en les accusant de mentir systématiquement, puisque leur opinion est différente. Ces citoyens-là s'informent sur des sites Internet qui propagent des contrevérités et des théories complotistes, ils ne veulent pas entendre des nouvelles qui contredisent leurs préjugés.

La dignité d'une personne lui impose des devoirs en même temps qu'elle lui confère des droits, notamment le devoir moral de respecter la dignité des autres. Or ceux qui suivent Trump détestent et méprisent leurs adversaires, bafouant la logique et la morale comme nous venons de le voir. Ainsi, pour maintenir Trump au pouvoir, ils renoncent à la logique et à la morale de l'élection, tout en accusant leurs adversaires d'en avoir volé le résultat. Ils renoncent ainsi à leur dignité d'hommes, et refusent cette dignité aux citoyens qui tiennent au respect de la parole donnée, de la Constitution, et de l'égalité des hommes malgré leur couleur de peau et leur religion.

Je ne suis pas antiaméricain, au contraire ; les remarques précédentes s'appliquent à tous les peuples, les événements américains précédents n'étant qu'un exemple.

## Que faire ?

Lorsqu'une personne croit dur comme fer à un jugement, au point d'être profondément affectée lorsqu'il est contredit, ce jugement est intériorisé, il fait partie de sa personnalité, il est inattaquable par raisonnement. C'est le cas, par exemple, pour l'affirmation « Dieu existe » : aucun raisonnement ne peut convaincre un croyant de cesser d'y croire ou un athée de devenir croyant.

A en juger par le comportement des partisans de Trump, qui croient sans discuter des affirmations sans preuve comme le vol du résultat de l'élection ou la déduction de ce résultat du fait que Trump a eu plus de voix en 2020 qu'en 2016, cette croyance est plus forte que toute logique : Trump est pour eux comme un gourou dont ils croient les paroles sans discuter. Du reste, la plupart de ces partisans croient aussi à des théories complotistes comme celle de QAnon [4].

C'est pourquoi le dialogue entre pro et anti-Trump s'est avéré impossible aux Etats-Unis ; c'est pourquoi le président élu Joe Biden ne propose qu'une politique d'apaisement : il considère qu'il est inutile d'argumenter contre les opinions sans nuances des Républicains ou de punir Trump en justice, il vaut mieux regarder l'avenir et laisser le temps guérir les blessures psychologiques.

C'est là une moins mauvaise option, une politique de court terme. A long terme, je pense que l'évolution des mentalités ne peut résulter que de changements culturels résultant d'événements nouveaux, comme la paix entre catholiques et protestants en France est venue progressivement avec la politique de tolérance d'Henry IV.

## **Références**

[1] Article *Protesters gather outside state capitols nationwide as chaos sweeps Congress* - By Phil McCausland, Minyvonne Burke, Ezra Kaplan and Alicia Victoria Lozano – Jan. 6, 2021 - <https://www.nbcnews.com/news/us-news/protesters-gather-outside-state-capitols-nationwide-chaos-sweeps-congress-n1253125>

[2] Editorial *Trump Is to Blame for Capitol Attack - The president incited his followers to violence. There must be consequences.* - By [The Editorial Board](#) – Jan. 6, 2021 <https://www.nytimes.com/2021/01/06/opinion/trump-capitol-dc-protests.html?action=click&module=Opinion&pgtype=Homepage>

[3] Statistiques de l'épidémie de Covid-19 : citation du *New York Times* du 7 janvier 2021: « New cases 255,730 – New deaths 3,963 ».

[4] Article *Croire à la science ou pas est devenu une question éminemment politique, sans doute celle qui va décider de l'avenir du monde* - Le Monde - 10/12/2020 – Eva Illouz - [https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/12/10/eva-illouz-croire-a-la-science-ou-pas-est-devenu-une-question-eminemment-politique-sans-doute-celle-qui-va-decider-de-l-avenir-du-monde\\_6062819\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/12/10/eva-illouz-croire-a-la-science-ou-pas-est-devenu-une-question-eminemment-politique-sans-doute-celle-qui-va-decider-de-l-avenir-du-monde_6062819_3232.html) - Extrait :

"Le groupe QAnon, qui n'a pas été désavoué par Donald Trump et compte même parmi ses plus fidèles adhérents, diffuse l'idée qu'un culte satanique de pédophiles contrôle le monde. L'annonce finale de la victoire de Joe Biden a été vue par le président et son équipe comme un vaste complot fomenté par les démocrates, les industries pharmaceutiques, la Fondation Clinton et le milliardaire George Soros. Cela aura des incidences graves sur la perception de la légitimité du président élu."

Daniel Martin